L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 26 AVRIL 1888. 61me Année.

Dufour & Donnet, Propriétaires-Éditeurs

Entered at the Post Office at New Orleans, La. le Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS
JEUDI, 26 AVRIL 1888.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

Ou s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix d'un 1 de 10 cts la ligne, voir la 7e page.

VENTES DE CE JOUR

Par Macon, Paul & Robinson, Nos 115 et 117 rue Magazine, entre Lafayette et Girod—Vente continuée de Fourniture pour machines, quincaillerie, outils aratoires, etc., bail non expiré.

L'immigration en Louisiane.

S'il y a aujourd'hui une vérité incontestable, incontestée, si universellement admise, qu'elle est tombée à l'état de lieu commun, de banalité—c'est que, à tous les points de vue—politique, économique, agricole, industriel, commercial—l'immigration, une immigration abondante et générale, est devenue, pour la Louisiane, de première nécessité. S'il y a un fait également évident, palpable, qui s'impose à tous les esprits, même les plus récalcitrants, c'est que jamais époque n'a été aussi propice au succès de l'entreprise que celle que nous traversons, et l'on pourrait dire, en parodiant une expression chère aux Américains que c'est *the right more at the right time.*

Mais, pour que ce mouvement, si utile, si bienfaisant, porte tous ses fruits; pour qu'il ne provoque aucun embarras qui lui nuise, à un moment donné, qui le ralentisse ou l'arrête, il doit être général et, ne pas se porter sur un point unique, à l'exclusion de tous les autres. Nous applaudissons au peuplement rapide du sud-ouest de la Louisiane, et, en particulier, de Calcasieu et d'Acadie: ce sont ces deux paroisses qui ont donné le branle et se sont mises à la tête du mouvement. Nous ne pouvons que les en remercier.

Il ne faut pas, néanmoins, qu'il n'ait d'autre but que ce coin de terre, si fortuné qu'il soit. Si les milliers de familles qui abandonnent, ou s'apprêtent à abandonner les froides contrées du Nord et du nord-ouest, pour venir s'établir parmi nous, se dirigent toutes vers la même région, elles finiront par l'encombrer, par y rendre la vie presqu'aussi difficile que dans l'Iowa, le Michigan, le Kansas, le Dakota et autres Etats environnants.

Ce qui donne tant de puissance, tant d'efficacité, tant de durabilité à l'immigration actuelle, c'est qu'elle n'est pas le fait d'un entraînement irréfléchi; c'est qu'elle est l'œuvre de familles qui ne font que se déplacer, passer d'une ferme du Nord à une ferme du Sud; c'est que la spéculation malsaine ne s'y est pas encore mêlée; c'est que la nuée, si redoutable des "tramps" ne s'est pas encore ébranlée à sa suite, comme les traînards, qui sont la plaie de toute armée en campagne. Du jour où l'immigration dégénérera en "boom", elle sera perdue; nous la verrons se ralentir, d'abord, s'arrêter, ensuite; ce sera une affaire manquée.

Voilà ce qu'il faut éviter, avant tout, et l'on n'y réussira qu'en divisant le courant, qu'en l'aidant à dévier du sud-ouest, dans le nord-ouest, dans le Centre, dans le sud-est. C'est la condition indispensable du succès. C'est aussi ce qu'a parfaitement compris l'Association d'immigration qui vient de se former—la seule qui se soit établie sur des bases solides et travaille d'une façon pratique. Elle a pour la diriger, des citoyens intelligents, énergiques, sensés surtout, qui ne se jettent pas dans des entreprises à perte de vue et ne sortent jamais de la sphère de ce qui est immédiatement possible, réalisable. Nous citerons, entr'autres, le président de la Cie. Geo. Moorman—homme actif, à l'esprit entreprenant, mais dont les vues ne dépassent jamais les bornes du certain, du positif.

L'Association a remarqué que, jusqu'ici, le sud-ouest seul s'est vraiment pris à tout l'immigration; il est allé au devant des populations qui projetaient vaguement de se déplacer; on intervenait, il a fixé les idées de ces populations; il leur a montré le point fixe où elles pouvaient et devaient aller s'établir. C'est de là que date leur ébranlement, et l'on peut affirmer que, sans le travail intelligent et actif des habitants, alors assez rares, de l'arrière-région des Attakapas, l'effet produit par l'Exposition de 1884-85, si remarquable qu'il ait été, serait resté stérile.

Ce qu'ont fait les populations de Calcasieu et du fortuné coin de terre, aujourd'hui transformé en paroisse Acadie, il faut que les autres parties de la Louisiane le tentent; à leur tour, pour leur propre compte, et elles n'ont qu'à le vouloir pour obtenir un succès aussi complet.

Que leur manque-t-il? Le climat? il est le même, aussi doux, aussi constant, aussi à l'abri des catastrophes loin desquelles les habitants du Nord viennent chercher un refuge.

Le sol? il est aussi fertile, aussi propre aux cultures variées, à la production des primeurs qui doivent faire, un jour, la fortune de l'Etat.

Les prairies? elles s'étendent sur toute la Louisiane, et l'on peut dire que, dans toute sa largeur, des frontières du Texas à celles du Mississippi, le pays n'est qu'un immense tapis vert.

L'élevage? Quelle région est aussi propre, à la production, à la propagation de l'espèce la plus productive d'animaux, de la race ovine, puisqu'elle fournit, à la fois, le meilleur engrais, la meilleure viande et le meilleur textile, que les contrées situées à l'est du grand fleuve?

Que demande l'Association d'immigration? Rien que de bien simple, de bien facile. Que chaque paroisse de l'Etat et, dans chaque paroisse, que tout particulier, tout planteur, tout fermier, dresse un état des terres qu'il ont à vendre, [illegible] qu'il a réclament à l'acre, de [illegible] la quantité de celles [illegible] en culture, de celles qui sont [illegible] des différentes essences qui [illegible] naturellement sur ces terrains; [illegible] produits divers qui viennent le mieux et sont le plus en vogue, dans [illegible] section qu'ils habitent; des chances [illegible] les moins grandes de prospérité pour l'élevage, chez eux et autour d'eux; du niveau élevé ou bas de leurs terres: de la situation qui les met, plus ou moins, à l'abri des inondations, plus ou moins en rapport avec les grandes et rapides voies de communications; de leur degré de proximité des bayous, des rivières, des chemins de fer; enfin—deux choses qu'il ne faut jamais oublier, en Amérique, parce qu'elles y sont les deux pierres angulaires sur lesquelles s'élève toute communauté: du nombre d'églises et d'écoles qui y existent et de la façon dont les dernières sont fréquentées par les enfants.

Quelle paroisse ne devrait pas avoir sa carte particulière où toutes ces choses seraient indiquées, où, auprès des fermes, seraient tracées les terrains vagues sur lesquels pourraient s'installer, sans obstacle, moyennant un prix raisonnable, les immigrants de l'Ouest et du Nord? Rien de plus simple, rien de plus aisé, rien de moins dispendieux à établir que ces états et ces cartes. Du possession de ces importants et indispensables documents, l'Association pourrait rendre d'éminents services, être au guide sûr pour les immigrants, pour ceux qui l'amènent, tous les jours, de leurs demandes. Que nos planteurs se mettent à l'œuvre, qu'ils envoient tous les renseignements indiqués ci-dessus au siège de l'Association, 159, rue de la Commune, Nouvelle-Orléans, et ils verront leurs affaires avancer avec une rapidité, un succès, dont ils n'ont aucune idée à l'heure qu'il est. Peut-on hésiter un seul instant, lorsqu'il y a si peu de peine à se donner, pour obtenir un si grand résultat?

LOUISIANE.

Le Herald, Habnville, paroisse St-Charles, du 24 avril:

Nos plaintes demandent de la pluie à grands cris; il leur en faut pour leur maïs qui en a grand besoin et pour les produits de leurs jardins qui sont en souffrance.

—Le fleuve monte toujours; notre batture est complètement couverte d'eau; si la hausse continue, l'eau viendra, bientôt, battre les levées elles-mêmes.

—Le riz vient très-bien, il promet beaucoup, si les eaux conservent un niveau assez élevé, si nous avons, avec cela, un temps favorable, nous devons nous attendre à une très abondante récolte.

Le Review, Marksville, paroisse Avoyelles, du 21 avril:

Décédée, Mlle Emma Joffrion, à l'âge de 21 ans, fille de L. A. Joffrion et d'Aléméda Grémillion. Estimée et aimée de tous, elle emporte dans la tombe les regrets de la communauté entière.

L'Entreprise, Nouvelle Ibérie, paroisse Ibérie, du 21 avril:

La scierie de MM. Gall et Pharr a repris son ancienne activité; elle contribue ainsi, puissamment, à la prospérité de la Nouvelle-Ibérie.

On nous apprend qu'une hausse de quelques pouces de plus permettra aux conducteurs de radeaux de faire flotter leurs troncs d'arbres sur les bayous et les lacs et de les pousser à la scierie.

—Décédé à l'âge de 61 ans, chez son gendre, M. J. G. Le Blanc, M. J. Alcide Décuir. Il a été trésorier de la paroisse et membre du jury de police, à la satisfaction complète de la communauté, qui perd en lui l'un de ses plus estimables membres.

Le *Courrier*, Houma, paroisse Terrebonne, du 21 avril:

La population du Bayou Dularge ayant compris la nécessité d'y améliorer le drainage et de rendre à la culture une quantité de terres qui sont jusqu'à présent restées stériles à en la louable pensée de former, le 22, une Foire au bénéfice de cette entreprise. Nous espérons que toute la population de Terrebonne répondra à l'appel.

—M. Ed. Watkins a inventé une drague pour creuser, à la main, un canal jusqu'au Lac. Elle expédie la longueur de deux acres par jour; la dépense sera donc faible. Nous aimons à penser que, plus tard, cette drague servira aux autres paroisses, qui ont besoin d'exécuter des travaux du même genre.

Le *Courrier*, Opelousas, paroisse St-Landry, du 21 avril:

Nous n'avons pas eu de pluie, durant la semaine qui vient de s'écouler, mais nous avons eu d'épais brouillards pendant les matinées. Ces brouillards ont beaucoup contribué à la pousse active des plantes.

On a beaucoup semé de coton. Le premier maïs semé a déjà été passé à la herse, il nous faudrait une bonne pluie pour rendre la terre moins dure et permettre au grain de lever, de croître plus rapidement.

Le *Fermier Louisianais*, Nille-Ibérie, paroisse Ibérie, du 21 avril:

Les derniers avis reçus du Nord annoncent que la récolte de pommes de terre, dans toute la région au nord de la rivière Ohio, est à peu près nulle; en conséquence, les produits du Sud sont certains de se vendre à un prix très rémunérateur.

Nous pensons que si nos fermiers—surtout dans les paroisses Sud-Ouest—où la terre est sablonneuse, facile à égoutter, et admirablement propice à la culture de la pomme de terre, semaient largement, le plus tôt possible, en forçant la croissance par un engrais judicieux, ils retireraient de leurs produits un prix très avantageux—sans compter qu'immédiatement après, ils pourraient employer la même terre à une autre culture.

Le plantant en décembre, en forçant l'engrais, en recouvrant les sillons de foin ou de toute autre matière non coûteuse, afin de protéger le plan contre la gelée, les fermiers arriveraient, bon an, mal an, à expédier des pommes de terre de bonne grossenr, vers le milieu de mars, c'est à dire quand tout, dans le Nord, est encore couvert de glace et de neige. Les prix seraient alors fantaisistes, et nos agriculteurs en profiteraient.

Nous avons un sol, un climat exceptionnels; sachons en tirer tout le parti possible.

Espagne.

Dépêche particulière du *Temps*:

Madrid, 11 avril, 11 h.

La commission de la Chambre des députés est hostile au traité de commerce hispano-italien, parce que l'Italie refusa des concessions aux produits agricoles et aux vins espagnols. Le traité russe rencontre également de l'opposition. Les tendances protectionnistes augmentent dans le Parlement.

On dit que la Compagnie de Saragosse-Alicante a l'intention de vendre au Nord de l'Espagne la ligne entre Madrid et Saragosse.

—

La date de l'inauguration officielle de l'Exposition de Barcelone est définitivement fixée au 15 mai prochain. La reine régente visitera l'Exposition.

La ville de Barcelone se propose d'organiser de grandes fêtes à cette occasion.

—

On télégraphie, de Madrid, le 10 avril:

Demain doivent être exécutés trois condamnés à mort. C'est la première fois que l'échafaud est monté à Madrid.

Depuis que la régente exerce ses fonctions, 231 condamnés à mort ont été graciés.

La reine a appelé ce soir M. Sagasta pour le supplier d'accorder une fois encore le pardon. Elle lui a dit qu'elle n'avait pu dormir la nuit dernière en pensant qu'un terrible des condamnés.

M. Sagasta a répondu que les détails des crimes commis étaient tellement horribles que le gouvernement regrettait de ne pouvoir accéder aux désirs de la reine.

C'est la première fois qu'une exécution n'aura pas lieu dans la prison, mais sur une terrasse, où le public pourra apercevoir les condamnés.

—

On croit, à Madrid, que le gouvernement aurait l'intention de présenter aux Chambres avant la clôture de la session un projet de loi établissant le suffrage universel.

Le ministre de l'intérieur mettrait ce projet à l'étude quand la discussion du budget serait sur le point d'être terminée.

—

La *Gaceta Officielle* publie un décret royal établissant des champs de démonstration agricole.

Le même journal publie un ordre royal approuvant une réduction de tarifs sur les chemins de fer du Nord et du Midi, pour le transport des céréales à destination de Barcelone.

—

LA CONFÉRENCE DES SUCRES, A LONDRES.—Elle a commencé la discussion du projet de convention arrêté, le 19 décembre dernier.

Le préambule et l'article premier ont été adoptés.

Les Etats représentés ont adopté le principe de l'abolition totale des primes sur les sucres.

La conférence a discuté ensuite au sujet de l'adhésion des Etats-Unis, qui entendent conserver, provisoirement, leur liberté d'action, et qui ne sont pas officiellement représentés.

—

LES LIGUES OUVRIÈRES DE BELGIQUE.—Les ligues ouvrières socialistes républicaines viennent d'être invitées, par le conseil général du parti, à organiser une manifestation à Bruxelles pour le cas où M. Carnot viendrait en Belgique.

Les sociétés devront se rendre à Bruxelles avec drapeaux et musique, pour acclamer en la personne de M. Carnot le suffrage universel et la République.

Nouvelles diverses de France.

—ELECTIONS LÉGISLATIVES DU 8 AVRIL—

—*Aisne*; scrutin et ballottage—

Inscrits: 150.990.—Votants: 96.211.
MM. Doumer, radical.....42,244 Elu.
Jacquemart, réaction-naire.....33.244
Général Boulanger....11.611
Lengrand, socialiste.. 3.121

Au premier tour de scrutin, le dimanche 25 mars, les voix s'étaient ainsi partagées: le général Boulanger, 45,089 voix; MM. Doumer, rép. rad., 26,808; Jacquemart, réact., 24,670; Carré, rép., 4,530; Lengrand, soc., 2,380. Le général Boulanger et M. Carré s'étaient désistés.

Il s'agissait de remplacer M. Ringuier, républicain, décédé, qui avait été élu le 18 octobre 1885, au second tour de scrutin, par 63,070 voix. M. Jacquemart, porté sur la liste réactionnaire, avait obtenu 52,146 voix.

—*Aude*; premier tour de scrutin.—

Inscrits: 96,340.—Votants: 53,025.
MM. Ferroul, radical socialiste.....24,987 voix.
Courral, républicain...18,998
Général Boulanger... 5,498

Ballottage.

Il s'agissait de remplacer M. Papinaud, député républicain, qui s'est démis de son mandat à raison de sa nomination comme gouverneur de Nossi-Bé.

Lors des élections d'octobre 1885, au premier tour, M. Papinaud, qui faisait partie de la liste républicaine, avait obtenu 21,088 voix et arrivait second sur cette liste. M. Wickersheimer, premier candidat de la liste radicale, avait obtenu 21,066 voix et M. Castel, le plus favorisé des candidats réactionnaires, en avait recueilli 26,913.

M. Papinaud avait été élu au deuxième tour de scrutin le quatrième sur la liste de concentration républicaine par 42,609 voix. M. Anduze, premier candidat réactionnaire, avait eu 29,026 voix sur 96,525 inscrits et 68,363 votants.

—*Dordogne.*—

Inscrits: 148,321.—Votants: 100,387
MM. général Boulanger....57,498 Elu
Clerjonte, républicain 35,745
Divers.....4,457

Il s'agissait de remplacer M. Lamothe-Pradelle, député républicain décédé. Aux élections de 1885, M. Lamothe-Pradelle avait été élu le septième sur la liste républicaine,—qui a passé tout entière au premier tour,—par 60,817 voix contre 58,519 a M. Taillefer, premier candidat réactionnaire, sur 143,577 inscrits et 119,792 votants.

—

Les journaux du 8 avril annoncent la présence, à St-Etienne, de M. le colonel Gras, l'inventeur du fusil qui porte son nom; le colonel est chargé d'activer les travaux d'agrandissement de la fabrique d'armes, travaux interrompus quelque temps par suite de la rigueur de la saison.

Actuellement, la manufacture de Saint-Etienne livre 500 fusils par jour. Il faut que, dans un délai très rapproché, la fabrication quotidienne soit de 1,000 fusils.

Le général Boulanger avait songé un moment à faire de Tulle le grand centre de fabrication du "petit fusil." On a abandonné cette idée, et c'est de la manufacture nationale de Saint Etienne que sortira, pour les cinq sixièmes, le nouvel armement.

—

Une réunion publique a eu lieu, le 10 avril, à Marseille, pour examiner la question de l'emploi des ouvriers étrangers dans les chantiers communaux et départementaux.

Après une longue discussion, à laquelle ont pris part plusieurs conseillers municipaux, un ordre du jour a été adopté demandant que le nombre des ouvriers étrangers employés dans ces chantiers ne passe pas 5 0|0 et que les ouvriers étrangers employés soient tenus de fournir des papiers établissant leur moralité et visés par le consul français de leur pays natal.

—

Le 7 avril, la pêche des huîtres a commencé à Cancale. 400 bateaux montés par 2,400 hommes ont appareillé vers quatre heures du matin, se dirigeant sur un banc, situé à 8 milles environ du port de la Houle; il venait joie brise de nord-est. Ils ont pêché depuis huit heures du matin jusqu'à trois heures de l'après-midi; à cinq heures du soir, tous étaient de retour. Malgré une brise on ne peut plus favorable, les résultats comme pêche ont été déplorables: 400 huîtres seulement, comme moyenne par bateau. Ce résultat a jeté la consternation parmi cette vaillante population de pêcheurs, qui ne vit absolument que du produit de la pêche.

Vu la rareté, présente et future pendant quelques années et aussi vu la qualité des huîtres vraiment supérieures, les marchands d'huîtres cancalais ont fait un effort suprême en établissant le prix de l'huître à 100 fr. le 1,000; il le fallait; le découragement était peint sur la figure des matelots qui avaient monté les bateaux dont la plupart sont étrangers au pays, et qui, certes, n'auraient pas continué et il n'y avait pas eu une compensation de prix au détaut de pêche.

—

Rossini avait laissé, on s'en souvient, un pen plus de cinq millions à l'Assistance publique, à la charge, par elle, de les capitaliser pendant cinq ans et d'édifier, après ce délai, un asile où les artistes chanteurs et musiciens, français et italiens, des deux sexes, pussent trouver un refuge pendant leurs vieux jours.

Cet asile, construit au Point du Jour, derrière Sainte-Périne, sera ouvert prochainement. Au rez-de-chaussée sont les bureaux, le salon de réception, la salle à manger. Au premier, les chambres. Car Rossini a précisé. Pas de dortoirs en commun. Chez lui, chaque pensionnaire aura sa chambre, où il vivra à son gré. Il sera même libre de s'y faire servir.

Afin de ne pas trop entamer le capital nécessaire à l'entretien, l'Assistance publique a construit, sur un terrain à elle, la Fondation Rossini. Derrière Sainte-Périne s'étendait un vaste jardin. Elle en a pris un angle et y a édifié l'habitation rêvée par le compositeur, en réservant encore assez de place pour que, sans sortir, les pensionnaires puissent jouir de la promenade. Dans quelques années, la maison de retraite disparaîtra entre les arbres.

Aujourd'hui tout le gros œuvre est terminé. Les menuisiers eux-mêmes ont fini leur tâche. Une commission d'architectes de l'Assistance publique est en train d'établir, avec les délégués du conseil municipal, le devis du mobilier. On veut que celui-ci soit à la fois très solide—pour qu'on n'ait pas besoin de le renouveler—et suffisamment confortable pour que des vieillards s'y trouvent à l'aise.

On pense que le bâtiment sera complètement achevé le 1er octobre.

—

Par décret, le trésorier de la fondation de Rothschild est autorisé à accepter la somme de 45,000 fr. attribuée à cette œuvre par la répartition d'un legs de 100,000 fr. fait par le sieur Sussmann, dit Alexander-Berend Oppenheimer, en faveur des institutions de bienfaisance israélites de Paris. Le trésorier du comité de bienfaisance israélite de Paris est autorisé à accepter la somme de 45,000 francs attribuée à cette œuvre dans la répartition du même legs. Le président de la Société de patronage des apprentis et ouvriers israélites de Paris est autorisé à accepter la somme de 10,000 fr. attribuée à l'école de travail israélite, dans la répartition du même legs.

—

La statue de Dalayrac a été inaugurée solennellement, le 9 avril, à Muret (Haute-Garonne). Le maire de Muret, M. Niel, député, a prononcé un discours, dans lequel il a énuméré la vie et les œuvres du célèbre compositeur et complimenté l'auteur de la statue, le sculpteur Saint-Jean, originaire de Muret, qui a représenté Dalayrac assis, tenant un rouleau de musique à la main. Un violon et un archet sont placés près de son fauteuil.

—

La Société de prévoyance et de secours mutuels des Alsaciens-Lorrains, a tenu son assemblée générale annuelle, le 7 avril, à Paris, dans le grand amphithéâtre des Arts-et-Métiers.

Cette société, fondée au lendemain des revers de la France, et transformée en société de secours mutuels le 10 septembre 1873, compte aujourd'hus 3,500 membres participants répartis dans les sections suivantes: Paris, Versailles, Clichy, Pantin, Boulogne, Puteaux, Saint-Denis, Neuilly, Choisy, Ivry, les Quatre-Chemins et Arcueil. En dehors de ces membres, elle compte plus de 600 associés libres, titre que se donnent les donateurs et les bienfaiteurs de l'œuvre. Les fonds constituant uniquement la caisse de retraites s'élèvent à 110,000 fr.

Après avoir discuté sur plusieurs modifications proposées au règlement actuel, l'assistance a procédé à l'élection d'un certain nombre d'administrateurs dont le mandat expirait cette année.

—

L'Intransigeant de Paris fait le relevé des voix obtenues par le général Boulanger dans les diverses élections qui ont eu lieu (avant celle du département du Nord):

A Paris, le 22 mai 1887	38,457
Dans la Loire-Inférieure, le 17 juillet 1887	2,257
Dans les Hautes-Alpes, le 26 février 1888	123
Dans la Marne	16,107
Dans le Loiret	4,376
Dans la Loire	9,487
Dans le Maine-et-Loire	11,391
Dans les Bouches-du-Rhône, le 11 mars	983
Dans l'Aisne, le 25 mars	45,089
Dans l'Aude, le 8 avril	8,498
Dans la Dordogne	54,498
	191,266

Alsace-Lorraine.

La *Landeszeitung*, du 10 avril, annonce que le décret d'amnistie pour l'Alsace-Lorraine est signé.

Ainsi que le *Journal d'Alsace-Lorraine* l'annonçait, les mesures prises à la gare d'Avricourt et interdisant l'entrée des Français en Alsace-Lorraine ont pris fin. Ces mesures venaient d'un excès de zèle du commissaire de police allemand.

Dorénavant, les Français pourront pénétrer en Alsace-Lorraine comme d'habitude; mais, s'ils veulent y séjourner, ils devront être munis d'un permis du kreisdirector.

Nous avons annoncé que trois journaux alsaciens, qui avaient paru en français et en allemand jusqu'au 1er avril dernier, ne sont plus rédigés qu'en allemand depuis cette date. Aux trois journaux qui ont dû prendre cette décision, il faut en ajouter aujourd'hui un quatrième: le *Journal de Ribeauvillé*.

—

On écrit, de Metz, au *Journal d'Alsace*:

"La population indigène ne tardera pas à ne plus compter aucun représentant au barreau de Metz. Deux avocats-avoués de langue française, MM. Dourt et Kuntzler, viennent de donner leur démission, après avoir, depuis quelque temps déjà, presque entièrement renoncé à exercer."

—

Les journaux de Paris, du 11 avril, disent que "la neige est tombée en telle abondance dans les Vosges, à la fin de la semaine dernière, qu'à Diedolsheim et dans les communes voisines la couche qui recouvre le sol a une hauteur de 1 m. 30."

—

On écrit, d'Eckbolsheim, à la *Gazette de Mulhouse*:

"En ce moment, ont lieu les examens de sortie des élèves de toutes les écoles de l'Alsace.

"Parmi les élèves du sexe féminin, figure la fille du sieur Ulrich, aubergiste de notre commune. Cette enfant, âgée de douze ans seulement, est un véritable phénomène. Sa taille est de 1m,60 et le poids de son corps est de 95 kilog. Sa force musculaire est en rapport avec sa taille; elle porte, à bras tendus, à chaque main, un poids de 40 livres. Il y a quelques années, le propriétaire du cirque Corty Althoff a fait au père de Marie Ulrich la proposition de lui acheter sa fille, alors âgée de six ans, mais qui se distinguait déjà par sa taille énorme. Il offrait, à cet effet, une somme de 30,000 marks.

Sa proposition n'a pas été acceptée, les parents n'ayant pas voulu se séparer de leur enfant.

Saint-Siège.

D'après nos derniers journaux de Paris "le Pape, en recevant, le 14 avril, le pèlerinage français, prononcera un important discours. On savure qu'il parlera de la situation religieuse en France et de la question de la séparation de l'Eglise et de l'Etat."

On lit, dans le *Diritto*:

"Si nous sommes bien informés, les points de l'accord entre la Russie et le Vatican seraient: le remaniement des circonscriptions et des dénominations des diocèses; la nomination de 18 évêques, la plupart auxiliaires ou suffragans; la liberté pour tous les évêques de venir à Rome traiter avec le Vatican les affaires de leurs diocèses; le transfert de l'évêque de Wilna dans un autre diocèse, ou son envoi à l'étranger avec une pension; la tolérance de la langue polonaise dans le royaume de Pologne, au delà du Bug et du Niémen; l'obligation de la langue russe comme langue ecclésiastique.

"En outre, les prêtres catholiques mentionneront le tsar après le Pape dans toutes les messes.

"Dans les mariages mixtes, la Russie donnera à ce que les garçons suivent la religion du père et les filles celle de la mère.

"La liberté du culte est entière dans les églises catholiques latines et même dans les églises unistes."

Le *Diritto* ajoute que ces bases subiront probablement quelques modifications.

—

Les journaux de Paris, du 11 avril, nous apprennent que les premiers groupes de pèlerins sont arrivés à Rome. Les autres sont attendus ce soir ou demain. Le chiffre total paraît devoir dépasser les prévisions.

Le comité organisateur, qui est en permanence à Saint-Louis-des-Français, sous la direction du vicomte de Damas, a déjà distribué plus de 5,000 billets pour l'audience du Pape.

Italie.

Extrait d'une lettre adressée de Rome, 8 avril, au *Journal des Débats*:

"Le Négus a-t-il fait son mouvement rétrograde pour aller combattre les Soudanais en pour soumettre son vassal Menelik que les Italiens ont toujours considéré comme leur allié? On n'en sait rien. Se décidera-t-il à accepter la paix en rétrocédant-il à la charge quand la saison le permettra? On ne le sait pas davantage. Son armée était-elle réellement de 80,000 hommes? Il est permis d'en douter.

"La seule chose qui paraisse probable est une trêve de six mois imposée par la saison, et pendant l'été où s'occupera d'autre chose. Il paraît décidé que pendant l'été il ne restera en Afrique que 6,000 hommes seulement."

—

Chambre des Députés, séance du 10 avril:

MM. Bonghi, membre de la Droite, et Derenzis, membre du Centre, déposent chacun une demande d'interpellation sur la politique du gouvernement en Afrique.

M. Crispi annonce qu'il répondra le 20 avril.

—

Un grave conflit a éclaté, le 8 avril, à Bernalda, arrondissement de Potenza, entre la force publique et la population, à cause de la taxe de capitation. Les paysans ont crié: "A bas le maire! A bas les taxes!"

Les gendarmes ont été obligés de faire feu. Quatre paysans ont été tués, plusieurs autres ont été blessés. Des gendarmes ont reçu aussi des blessures.

Les autorités et des renforts de troupes sont arrivés à Bernalda. L'ordre est rétabli, mais les fermens séditieux persistent.

—

Une manifestation contre la France a eu lieu, le 7 avril, à Parme, pendant la représentation au cirque. Le spectacle se terminait par un défilé de quadrilles portant les uniformes des diverses armées européennes. Quand parut le quadrille français, il fut accueilli avec de tels sifflets et de telles huées, qu'il dut se retirer.

—

SUISSE.—A partir du 1er mai prochain, le tarif général des péages, voté par les Chambres fédérales le 17 décembre dernier, sera mis en vigueur et appliqué à toutes les frontières.

—

Expulses les furoncles, les pustules, et les éruptions de la peau, en prenant la Salsoparille d'Ayer pour purifier le Sang.

La Vigueur des Cheveux d'Ayer restaure aux cheveux gris leur couleur primitive, et les rend vigoureux et abondants.

—

Décédé hier, 25 avril 1888, à 5 heures du matin, à l'âge de 80 ans, LOUIS T. CHALON. Les amis et connaissances des familles Chalon et Commagère et ceux des ses neveux Jumonville, Bourgeois, Dudonsaat et de Jahan sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 4 heures précises. Le corps est exposé au No 199 rue St-Claude près Ste-Anne.

—

Décédée hier soir, 25 avril 1888, à 11 heures, Mme Vve JAMES PRATS, née CATHERINE MASCARO native d'Espagne et résidente de cette ville depuis 40 ans, à l'âge de 54 ans. Les amis et connaissances des familles Prats, Lloveras, Mascaro et Tudury, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, jeudi, à 3½ heures, de sa dernière résidence No 516 rue Bagatelle près Girod.

ERNEST C. VILLERE,
15 rue Carondelet,
Importateur et marchand de Vins fins, Comestibles de fantaisie, Vins rouges et blancs en caisses et en barriques, Cognacs, Sherries, Vins de Porto, Rhum, Gin, Vins de la Californie, Cordiaux, etc. Champagnes de Delbeck & Cie., Whiskies célèbres de Cahn, Bett & Cie. 26 déc—1an

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

MM les Sociétaires sont notifiés que le règlement du Bal aura lieu à l'Aglé, VENDREDI, 27 avril, à 7 heures du soir.
Les détenteurs de cartes sont priés de les faire parvenir à la Direction, car toute carte non remise le vendredi jour, sera considérée comme vendue.
Par ordre du Président, J. BAYLE.
L. SIMON, Secrétaire. 25 av—2f

LE JUBILÉ GILMORE.
TOUS LES CHANTEURS COMPÉTENTS de la Nouvelle Orléans, qui désirent assister M. Gilmore dans le chœur du Grand Jubilé qui aura lieu les 10, 11 et 12 de MAI, sont priés de se rapporter sans retard au soussigné, au Magasin de Musique de Grunewald, entre 10 heures et midi, tous les jours de cette semaine.
26avril—3f J. W. H. ECKERT.

KROLL & BRAQUET
Entrepreneurs de Pompes funèbres, 249 rue Royale, annoncent à leurs amis et au public en général qu'ils ont acheté l'établissement de M. Pierre Dufort, ainsi qu'on l'a déjà vu publié, et ils profitent de la circonstance pour solliciter la continuation du patronage dont leur prédécesseur a été honoré, patronage qu'ils s'efforceront de mériter. En tout temps, on trouvera chez eux des voitures de luxe, et les commandes qui leur seront confiées seront exécutées avec soins et célérité. Téléphone No 710. 13 avril—1m

AVIS.—A cause de mauvaise santé continuelle et étant incapable de m'occuper des affaires de mon établissement de Pompes Funèbres que je dirige depuis des années au No 249 rue Royale, en cette ville, j'ai vendu aujourd'hui par acte passé devant James Faher, notaire, mon établissement à MM. FORTUNE ROLL et EUGÈNE BRAQUET, qui continueront le même genre d'affaires sous mon ancien établissement sous la raison sociale de Kroll & Braquet, et me fais un plaisir de les recommander à mes nombreux amis et clients.
Nouvelle-Orléans, 7 avril 1888.
8 avril—1m PIERRE DUFORT

Moustiquaires toutes faites.
Maison établie depuis 1849.
Moustiquaires toutes faites de toutes descriptions, draps, tates d'oreiller, calepins, matelas, etc., pour le commerce de la campagne et de la ville. Moustiquaires faites sur commande de toute grandeur, bobinet mousseline, brin, etc. Moustiquaires doubles en bobinet toutes faites à $2 50 et au dessus. Moustiquaires en brin toutes faites, parfaitement propres, au rabais. Moustiquaires à bas prix. Les acheteurs trouveront un avantage en venant nous voir avant d'acheter ailleurs.
Mme A. TESSON,
72 rue de Chartres.
27 mars—1m mar. jeu. dim.

MONTRES, BIJOUTERIE, PINCE-NEZ ET LUNETTES,
E. A. TYLER'S SON,
Magasin transféré à
98 RUE DU CANAL.
8 av—3m

INAUGURATION
du Chemin de fer
"GREAT SHORT LINE"
—Atlanta—
Colorado, Utah, Wyoming et Nevada.
Magnifiques Chars-Restaurants de Pullman, directement à Denver en 57 heures, sans changement.
Superbes Chars-Restaurants de Pullman, de Fort Worth à Denver.
Le voyage aux Montagnes Rocheuses (Rocky Mountains) est plus rapide de 12 à 24 heures par celui de toute autre route ferrée. 25 0|0 de réduction sur le prix du passage.
Pour plus d'informations relativement à cette grande voie ferrée, s'adresser à
22 av—22et25 R. W. GILLESPIE, Agent, rue St-Charles, 47.

NOUVEAU STOCK
PERSIENNES
Nouvellement reçues.
A. Brousseau Fils.
23 et 25 rue de Chartres.
TAPIS
Anglais et Américains aux plus bas prix.
CORTICONE, TOILE CIRÉE, LINOLEUM.
Rideaux
Suisses, Nottingham Madras Turcoma
RIDEAUX PORTIERES ET TRINGLES.
NATTES DE CHINE
De toutes sortes et des dernières nuances.
Le plus bel assortiment de Tapisserie et d'Ameublement de Rideaux. 4 oct—1 an

Crescent Insurance Company.
67 et 69. rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS.
Organisée comme compagnie mutuelle en 184 —Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.
CAPITAL EN ARGENT...$400,000
A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.
Polices d'assurance annuelles et à échéances fixées de gré à gré, remises contre des risques d'incendie.
W. R. LYMAN.....Président
J. H. OGLESBY.....Vice-Président
CHAS. E. RICE.....Secrétaire
Directeurs:
Joseph Bowling, Geo. W. Schiall, U. Martinez, J. J. Reiss, Lucien Dejoy, R. F. W. Rechmas, Joseph Kohn, James T. Rodd, Chas M. Whitney, J. E. Oglesby, W. R. Lyman, Charles H. Dolsen, S. G. Genion, Charles Newman, M. Gillis, Chas. A. Rice, D. R. Calder.
Voir nos agences dans la Louisiane, Texas, le Mississippi et l'Arkansas.
10 jui 87—1an

Portraits au Crayon
J. EMILE RIVOIRE, Artiste.
40 rue Toulouse.
Tiroir

BASILE BARES.
FACTEUR DE PIANOS.
84 Rue Royale, N. O.
SEUL AGENT POUR LES
Pianos GAVEAU, de Paris,
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à double répétition, sommier en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont vé ritablement un velouté et une pureté de son remarquables
Accorde et réparations de pianos une spécialité 30 mars—

GRANDE NOUVEAUTÉ!
Chaussure d'une légèreté agréable.
—BON POUR—
BORD DE MER,
POUR LA CHAMBRE---POUR LE JARDIN.
Toute grandeur pour Dames, Messieurs, Fillettes et Enfants,

Essayez LE Pocahontas TIES,
POCAHONTAS TIES.
—EN VENTE A—
L'ÉTOILE ROUGE,
Coin Canal et Passage de la Bourse